

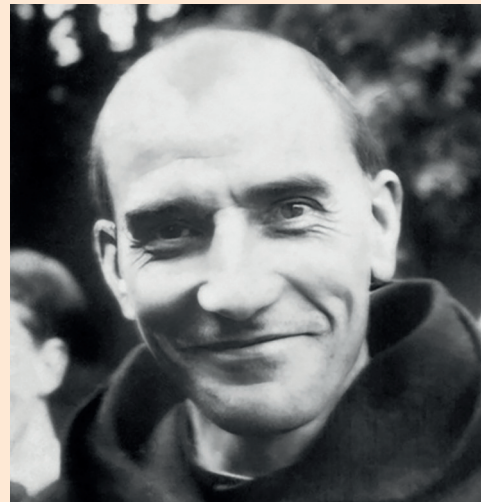


MÉMORIAL PÈRE JACQUES DE JÉSUS

Ouvert tous les jours de 14h15 à 17h45

UN HOMME QUI A MARQUÉ L'HISTOIRE ...

15 janvier 1944 : Le Père Jacques de Jésus est arrêté ainsi que trois enfants juifs qu'il cachait dans le Petit-Collège d'Avon. Aux élèves rassemblés dans la cour, il laisse son sourire et ces quelques mots : « Au-revoir les enfants ! ».



Centré sur cet événement majeur de la vie du Petit-Collège et de la ville d'Avon, le Mémorial Père Jacques nous fait découvrir les diverses facettes du Père Jacques : « Éducateur, prêtre, carme déchaux, résistant, déporté, apôtre, martyr de la charité, juste parmi les nations ».

En suivant son parcours de vie nous sommes plongés dans divers aspects de l'histoire de la France et de l'Europe : de la « drôle de guerre » au drame des camps de concentration.

À travers citations et témoignages, nous découvrirons la flamme qui l'animait et qui, par lui, a éclairé et réchauffé les nuits les plus sombres.

Venez découvrir l'histoire, le rayonnement, l'actualité du Père Jacques de Jésus (Lucien Bunel)

Avec lui, "Tenons haut l'esprit !"

ARTICLES DE PRESSE

France culture :

[Père Jacques de Jésus : la pédagogie de la liberté](#)

Ouest France :

[Le père Jacques prêtre et résistant](#)

La Croix :

[Jacques de Jésus, éducateur et résistant](#)

[P. Jacques de Jésus : « Pas de résurrection sans la Croix »](#)

[Jacques de Jésus, un chemin de sainteté](#)

[La ville d'Avon veut faire vivre la mémoire du père Jacques](#)

Aleteia :

[Père Jacques de Jésus \(1900-1945\), un résistant spirituel](#)

La République de Seine et Marne

[Seine-et-Marne. Avon : qui était le Père Jacques, qui a inspiré le film «Au revoir les enfants» ?](#)

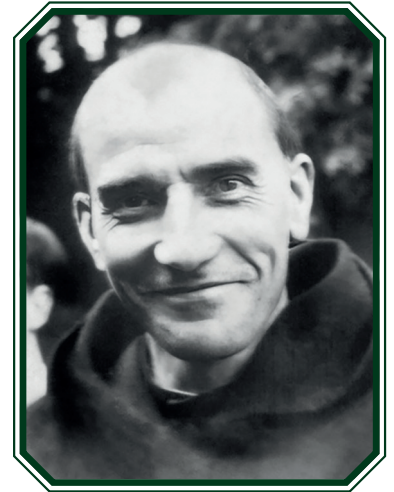
[**jacquesdejesus.com**](http://jacquesdejesus.com)

« Rien n'est plus grand dans un être humain que la liberté, la libre disposition de soi-même. »



VIE DU PÈRE JACQUES DE JÉSUS

LUCIEN BUNEL (1900-1945)



Né dans une famille pauvre, Lucien Bunel affirme très tôt sa volonté de devenir un « grand Monsieur le Curé ». Très vite, il s'engage avec enthousiasme au service des autres et développe ses talents d'éducateur.

Ordonné prêtre diocésain le 11 juillet 1925, il rejoint en 1931 l'ordre des Carmes Déchaux et reçoit son nom de religion : Père Jacques de Jésus.

Il fonde en 1934 à Avon le Petit-Collège Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Il y met en œuvre des méthodes pédagogiques modernes et novatrices basées sur la confiance ; elles visent à développer la responsabilité des enfants.

La montée du régime nazi le blesse profondément.

Engagé dans la Résistance, il fait du collège un lieu d'hébergement et de transit pour de nombreux réfractaires au STO, des résistants et des Juifs.

En février 1943, il accueille au collège trois enfants juifs. Suite à une dénonciation, la Gestapo envahit le collège le 15 janvier 1944. Les trois enfants et le Père Jacques sont arrêtés. Il a cette ultime parole : « **Au revoir les enfants, continuez sans moi.** »

Les enfants périrent à Auschwitz. Le Père Jacques est déporté en Allemagne à Mauthausen-Gusen. Là encore, il témoigne en actes de la dignité de tout homme, comme le raconte Jean Gavard : « Quand on rencontrait le Père Jacques, on n'avait plus honte d'être un homme... **C'était un homme qui vous réconciliait dans la guerre avec l'espèce humaine** »

À la libération du camp par les Américains, il est élu comme représentant au Comité international des Déportés. Épuisé, il s'éteint le 2 juin 1945.

Il sera enterré au couvent d'Avon, là où il avait fondé son si précieux collège.